ÉDITORIAL

Gros bluff

Depuis de nombreux mois, les gazettes annoncent l'arrivée du *rimonabant*, une substance présentée comme capable de traiter à la fois l'excès de poids, le "syndrome métabolique" et la dépendance au tabac.

Quand on examine la réalité de son dossier d'évaluation clinique, calmement, objectivement, données en mains, le constat choque. Une fois encore, la montagne d'annonces accouche d'une souris : une substance dont l'efficacité sur le poids est modeste et transitoire, tandis que l'ampleur de ses effets indésirables reste mal cernée (lire pages 405-409 et 444-447).

Quel décalage entre les "gros-titres" ronflants et la réalité du dossier ! Quel bluff !

Les dirigeants de la firme Sanofi-Aventis pensent-ils vraiment que les prescripteurs et les patients vont se laisser berner ? Ou visent-ils simplement l'explosion du cours en bourse et des plus-values record rapidement encaissées ?

Combien de patients vont être attirés par le miroir aux alouettes, et réduits à constater la reprise de poids à l'arrêt du traitement ? Combien seront ainsi détournés des mesures diététiques et d'hygiène de vie qu'ils ont cru pouvoir délaisser ? Quels effets indésirables va-t-on découvrir, une fois ce psychotrope vendu à des centaines de milliers de candidats inconscients de la nature de l'aventure ?

Toute nouvelle substance pharmacodynamiquement active n'est pas forcément efficace, ni même utile comme thérapeutique, mais elle expose presque toujours à des effets indésirables. Sous cet angle, "tout nouveau" n'est pas souvent "tout beau". Il faut constamment mettre en balance les bénéfices cliniques espérés et les effets indésirables possibles.

Prenons par exemple le *clopidogrel* de la même firme Sanofi-Aventis. Il a fallu bien du battage pour faire croire que cet antiagrégant plaquettaire était préférable à l'*aspirine*. Et voilà que des évaluations complémentaires font apparaître une surmortalité chez certains patients (lire pages 451-452).

Les professionnels de santé, et de plus en plus souvent les patients eux-mêmes, vivent sous la pression des campagnes de promotion des firmes qui s'insinuent par toutes sortes de "médias".

La bataille pour l'accès aux données, leur synthèse rigoureuse et leur restitution non tronquée, honnête et impartiale, fait rage dans tous les domaines de la société. Dans la Santé, une telle bataille peut surprendre, voire choquer.

Et pourtant, il faut se rendre à l'évidence ; et s'organiser pour accéder aux vraies données.

La revue Prescrire

Téléchargé sur prescrire.org le 20/05/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement